

PATER NOSTER

Le vendredi soir, les sept barques de pêche étaient sorties du petit port breton de Kermaror.

En vain la vieille Claudine, dont le mari et les quatre fils avaient été rejétés un soir par la tempête,

Le petit Enogat, l'unique enfant de chœur, agita la clochette, et le curé inclina devant l'autel, récita le "Confiteor".

Un coup de vent plus formidable fit tressaillir l'église; la porte s'ouvrit sur la mer et le vieil Yvonnec, tête nue, tout ruisselant, parut au seuil.

— Ce prince, pensait-elle, a l'imagination d'une impertinence... Et plus jamais elle n'avait pensé à cela.

Or, ce soir-là, tandis qu'elle se rendait au salon rouge, où l'attendait don José, tout ce qu'il y avait d'obscur, d'inexplicable dans la conduite de ce brasseur d'affaires, oui, tout lui revenait à l'esprit sans qu'elle s'expliquât pourquoi.

Elle se souvenait à présent, dans un de ces éclairs d'étrange lucidité, où l'on juge parfois avec une sorte de précision et de double vue ceux qui vous entourent de différentes circonstances.

Comme elle arrivait à la porte du salon rouge, elle s'arrêta un instant et sa physiologie se fit appuyé contre la muraille son parapluie, elle gravit les deux marches de l'autel de Sainte-Anne.

du ciel, tel qu'une masse énorme qui s'éroulait tout d'un coup; les lames droites comme des murs soufflèrent le crucifix de la jettée; des torrents de pluie dévalaient parfois la vue de l'Océan.

Alors les femmes n'eurent plus le courage de regarder la mer. Elle montèrent en lente procession à la petite église.

L'église était douloirement sombre et triste. Près de la porte latérale ouverte du côté de la mer, la chapelle de Sainte-Anne, isolée du reste de l'édifice, s'enfonçait comme en une grotte profonde.

Le petit Enogat, l'unique enfant de chœur, agita la clochette, et le curé inclina devant l'autel, récita le "Confiteor".

Un coup de vent plus formidable fit tressaillir l'église; la porte s'ouvrit sur la mer et le vieil Yvonnec, tête nue, tout ruisselant, parut au seuil.

— Ce prince, pensait-elle, a l'imagination d'une impertinence... Et plus jamais elle n'avait pensé à cela.

Or, ce soir-là, tandis qu'elle se rendait au salon rouge, où l'attendait don José, tout ce qu'il y avait d'obscur, d'inexplicable dans la conduite de ce brasseur d'affaires, oui, tout lui revenait à l'esprit sans qu'elle s'expliquât pourquoi.

Elle se souvenait à présent, dans un de ces éclairs d'étrange lucidité, où l'on juge parfois avec une sorte de précision et de double vue ceux qui vous entourent de différentes circonstances.

Comme elle arrivait à la porte du salon rouge, elle s'arrêta un instant et sa physiologie se fit

appuyé contre la muraille son parapluie, elle gravit les deux marches de l'autel de Sainte-Anne, baissa la nappe et y déposa un bouquet de marguerites fraîches par la tempête; elle sortit de sa poche un reste de cierge, plus petit et plus chétif que son petit doigt.

Le curé abandonné par son jeune clerc, avait porté lui-même le missel à la droite de l'autel. Il lisait l'évangile selon saint Jean, la guérison de l'enfant mourant de Capharnaüm.

La petite fille entendit et soupira tout bas: "Ainsi soit-il!" Elle n'avait plus ni père, ni mère, mais seulement son frère Patrice, un garçon de quinze ans, sa seule famille au monde.

Quand il fut achevé de lire l'évangile, le curé se tourna vers la nef et dit: "Mes enfants, il faut prier pour ceux qui sont au péril de la mer. Récitons ensemble un "Pater" afin que Jésus-Christ prenne en pitié les naufrages."

— "Pater noster, qui es in caelis!" Mais, de la chapelle, où les petits cierges s'éteignaient l'un après l'autre, aucun écho ne répondit.

— "Pater noster, qui es in caelis!" Mais, de la chapelle, où les petits cierges s'éteignaient l'un après l'autre, aucun écho ne répondit.

— "Pater noster, qui es in caelis!" Mais, de la chapelle, où les petits cierges s'éteignaient l'un après l'autre, aucun écho ne répondit.

— "Pater noster, qui es in caelis!" Mais, de la chapelle, où les petits cierges s'éteignaient l'un après l'autre, aucun écho ne répondit.

— "Pater noster, qui es in caelis!" Mais, de la chapelle, où les petits cierges s'éteignaient l'un après l'autre, aucun écho ne répondit.

— "Pater noster, qui es in caelis!" Mais, de la chapelle, où les petits cierges s'éteignaient l'un après l'autre, aucun écho ne répondit.

PENDANT LE PAS DE QUATRE

MADELEINE, 29 ans. HENRI, 30 ans.

Un bal. Une danse se forme. Quelques retardataires font encore des invitations.

Henri.—Mademoiselle... ce pas de quatre? Madeleine.—Mille merci, monsieur, je viens de dire deux fois que j'étais un peu lasse de danser.

Henri.—Attendez... je suis parti pour l'Allemagne avec votre frère, nous avions dix-huit ans, cela fait douze ans.

Henri.—Non, mais cela va arriver quelque jour. Ça va aller, j'ai l'âge et il faut que vous les hommes y passent; j'y passerai.

Henri.—Pardieu. Je vous vois encore dans votre étroite robe de gamine, avec vos cheveux ébouriffés, trop légers, qui s'élevaient tout le long de vos petites épaules.

Henri.—Pardieu. Je vous vois encore dans votre étroite robe de gamine, avec vos cheveux ébouriffés, trop légers, qui s'élevaient tout le long de vos petites épaules.

Henri.—Pardieu. Je vous vois encore dans votre étroite robe de gamine, avec vos cheveux ébouriffés, trop légers, qui s'élevaient tout le long de vos petites épaules.

Henri.—Pardieu. Je vous vois encore dans votre étroite robe de gamine, avec vos cheveux ébouriffés, trop légers, qui s'élevaient tout le long de vos petites épaules.

Henri.—C'est-à-dire que vous avez l'air un peu garçonnière, et que vous êtes devenue très fière.

Henri.—C'est-à-dire que vous avez l'air un peu garçonnière, et que vous êtes devenue très fière.

Henri.—C'est-à-dire que vous avez l'air un peu garçonnière, et que vous êtes devenue très fière.

Henri.—C'est-à-dire que vous avez l'air un peu garçonnière, et que vous êtes devenue très fière.

Henri.—C'est-à-dire que vous avez l'air un peu garçonnière, et que vous êtes devenue très fière.

Henri.—C'est-à-dire que vous avez l'air un peu garçonnière, et que vous êtes devenue très fière.

Henri.—C'est-à-dire que vous avez l'air un peu garçonnière, et que vous êtes devenue très fière.

Henri.—C'est-à-dire que vous avez l'air un peu garçonnière, et que vous êtes devenue très fière.

Henri.—C'est-à-dire que vous avez l'air un peu garçonnière, et que vous êtes devenue très fière.

Henri.—C'est-à-dire que vous avez l'air un peu garçonnière, et que vous êtes devenue très fière.

Henri.—C'est-à-dire que vous avez l'air un peu garçonnière, et que vous êtes devenue très fière.

Henri.—C'est-à-dire que vous avez l'air un peu garçonnière, et que vous êtes devenue très fière.

Henri.—C'est-à-dire que vous avez l'air un peu garçonnière, et que vous êtes devenue très fière.

Henri.—C'est-à-dire que vous avez l'air un peu garçonnière, et que vous êtes devenue très fière.

Henri.—C'est-à-dire que vous avez l'air un peu garçonnière, et que vous êtes devenue très fière.

Henri.—C'est-à-dire que vous avez l'air un peu garçonnière, et que vous êtes devenue très fière.

Henri.—C'est-à-dire que vous avez l'air un peu garçonnière, et que vous êtes devenue très fière.

Henri.—C'est-à-dire que vous avez l'air un peu garçonnière, et que vous êtes devenue très fière.

Toute Femme... estimer de son devoir... de se consacrer à son mari...

VAPFURS... LIGNE FRANÇAISE... COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE...

Prochez-vous une Bouteille d'EAU D'ABITA... Pétillante et Carbonatée, et vous en voudrez sans cesse.

CHARBON... Charbon Pittsburg... Charbon Alabama... Charbon Anthracite... Coke de Gaz et Fonderie.

The MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED COAL & COKE CO. PAUL SCHNEIDER, Agent.

J. GARLICK, L'UNIQUE AFFICHEUR... Les meilleurs tableaux, localités renommées.

Feuilleton... L'Abelle de la N. O. LE Calvaire d'Arènes... PAR SIMON BOUBÉE... CINQUIEME PARTIE... L'homme au masque blanc

mais il y avait quel'un à qui Agnès songeait avec une douleur poignante et un remord ouïssant. De reste, depuis que Gontran et Agnès étaient descendus des régions éthérées où la grandeur de leur amour les avait maintenues quelque temps, depuis qu'ils s'étaient souvenus qu'ils étaient de très simples mortels, depuis que l'ange qui planait sur leurs mystiques entretiens avait fait place à ce dieu allé que l'on appelle Eros, leur intimité était devenue moins douce; quelque chose d'embarrassant s'y mêlait; leurs élans, sans cesse réprimés, leur laissaient une sorte d'astérisque.

— Bonjour, mon cher Gontran, dit le duc qui semblait rayonnant, on ne te voit plus, tu ne sors plus, tu deviens l'ermite de la rue Barbey-de-Jouy... On me dit que tu fais des vers décadents... C'est grave cela! Atréfois, tu voyais des poètes créés, aujourd'hui, tu n'es plus personne... tu vas t'étioler, mon bon. Oh ça, j'ai une proposition à te faire... Je pars dans mon yacht, je vais à Constantinople d'abord, peut-être à tous les diables en suite... Je t'emmène, cela te va-t-il? — Je vous remercie, mon père, mais je ne veux pas quitter Paris. — Comment! nous voilà au mois d'août et tu veux rester à Paris! mais c'est de la plus haute indécence, mon fils! — J'irai peut-être quelques jours à la mer, mais un voyage si long cours ne me dit rien. — Même avec moi? Tu es un fils plutôt tiède... Eh bien, si tu ne veux pas m'accompagner je renoncerais à mon voyage. — Ah! mon père, je serais désolé que vous vous privassiez d'un plaisir à cause de moi. — Avec toi ce voyage était un plaisir... C'était surtout pour te distraire que je t'entreprenais... Sans toi l'Orient me semblerait sombre... Je reste donc ici et j'irai tout simplement